

petites ruelles avoisinant Holborn, que Mgr Challenor rassemblait autour de lui son troupeau pourchassé. Si Londres avait été alors aussi grand qu'aujourd'hui, il n'y aurait pas eu grande difficulté pour cacher les prêtres. Mais, dans les conditions d'alors, ils étaient obligés à des déguisements perpétuels.

Les seules chapelles où la messe se pouvait entendre ouvertement étaient celles des ambassades des puissances catholiques, envers lesquelles les catholiques de Londres ont contracté une grande dette de gratitude. Plusieurs ambassadeurs faisaient construire des chapelles beaucoup plus grandes que le nécessaire, afin de donner la facilité d'entendre la sainte messe aux catholiques anglais, irlandais ou autres, et entretenaient un certain nombre de prêtres pour le saint ministère du dehors. On doit particulièrement citer l'ambassadeur de France, qui en entretenait ainsi toujours cinq ou six à cet effet.

Malheureusement, il est évident que tous les catholiques ne pouvaient, de beaucoup, assister à ces messes. Quelques-uns de ceux-là se réunissaient dans les maisons de quelques riches catholiques inconnus aux " officiers de paix ". Mais le plus grand nombre n'avait d'autre ressource que de se réunir le dimanche dans les endroits les moins adéquats, de façon à éviter les soupçons toujours en éveil. C'est pourquoi la coutume s'établit finalement de se réunir dans quelques pièces louées dans des cabarets. On avait l'habitude de voir les gens se réunir dans ces endroits, ce qui éloignait les soupçons. D'ailleurs, le Saint-Sacrifice se célébrait généralement dans quelque grenier où l'on ne pouvait pénétrer sans le mot de passe, et le prêtre lui-même n'y entrait que déguisé, et y trouvait les vêtements sacerdotaux dans une cachette. Ainsi, il y avait un cabaret dans Lincoln's Inn Fields, nommé le " Ship's Inn ", dans le grenier duquel l'évêque Challenor disait souvent la messe, et on avait arrangé un trou mobile